

« L'ART PERMET DE DOCUMENTER LA CRISE »

par admin, le 7 novembre 2012, dans Culture, Pas de commentaire



C'est lors d'un **tour du monde** en 2008-2009 que l'artiste Yann Dumoget a été confronté pour la première fois à la crise. Depuis, elle est entrée dans son œuvre artistique... Entretien avec le peintre Yann Dumoget. Propos recueillis par Dorothée Haffner pour Génération Solidarité.

L'art aide-t-il à mieux comprendre la crise ?



Bien sûr, l'art déjà permet de documenter la crise, d'en faire des images. Mais aussi, comme c'est un moyen d'expression très ouvert, cela permet d'y réfléchir de manière plus complexe et c'est aussi un exutoire qui permet aux artistes en particulier, mais aussi aux gens en général, de s'ouvrir sur quelque chose et d'exprimer des sentiments souvent ambivalents et très forts.

Quel impact la crise a-t-elle sur la vie d'un artiste ?



L'artiste se trouve aujourd'hui un peu pris en tenailles entre des institutions publiques qui ont de moins en moins d'argent pour financer la culture et un nombre de collectionneurs du marché de l'art qui se réduit. Personnellement, je travaillais beaucoup avec des entreprises et maintenant elles ont beaucoup moins d'argent pour financer des projets culturels annexes.

La crise en Grèce et en Islande : deux réalités totalement différentes. Pouvez-vous expliquer votre différence de traitement artistique des deux cas ?

quelque chose et d'exprimer des sentiments souvent ambivalents et très forts.

Quel impact la crise a-t-elle sur la vie d'un artiste ?



L'artiste se trouve aujourd'hui un peu pris en tenailles entre des institutions publiques qui ont de moins en moins d'argent pour financer la culture et un nombre de collectionneurs du marché de l'art qui se réduit. Personnellement, je travaillais beaucoup avec des entreprises et maintenant elles ont beaucoup moins d'argent pour financer des projets culturels annexes.

La crise en Grèce et en Islande : deux réalités totalement différentes. Pouvez-vous expliquer votre différence de traitement artistique des deux cas ?



L'Islande est un tout petit pays avec 300 000 habitants qui a la particularité d'avoir des habitants très créatifs, donc j'ai eu envie de faire un projet qui les impliquait beaucoup. Dans le cas de la Grèce, ils sont tellement touchés, qu'il était inutile d'aborder ça de front. J'ai préféré faire un projet plus en retrait. Concrètement, en Islande j'ai réalisé une action qui consistait à demander aux gens de dessiner des billets de banque sur des morceaux de papier et ensuite j'ai mis en place un bureau de change où les gens pouvaient échanger leurs **billets de banque dessinés contre du vrai argent**. C'était une manière humoristique et très second degré de mettre le doigt sur le principe de création financière et aussi de permettre aux gens d'exprimer ce qu'ils ressentent par rapport à la crise, puisqu'ils dessinaient sur les billets de banque un peu ce qu'ils voulaient. Dans le cas de la Grèce, j'avais lu un article qui disait que les gens avaient de moins en moins les moyens de s'alimenter. J'ai donc fait un projet qui inventoriait de manière archéologique – comme la Grèce c'est aussi le pays de l'archéologie – qui inventoriait les produits de consommation courants comme s'il s'agissait des **vestiges d'une société disparue**. J'ai aussi réalisé une série de **panneaux publicitaires aveugles** (sans affiche) puisque les annonceurs aussi n'ont plus d'argent pour financer les campagnes publicitaires et donc dans les rues, on se retrouve face à tous ces panneaux vides, qui montrent une société de consommation déclinante, du moins c'est ce qu'on peut ressentir en Grèce.

DU WEB A LA TV



CHAQUE MERCREDI, RETROUVEZ VOS CONTRIBUTIONS SUR LA THÉMATIQUE DE LA SEMAINE DANS ARTE JOURNAL

Faites-nous connaître vos actions solidaires et celles de vos amis

PROPOSEZ UNE INITIATIVE

A VOIR AUSSI



CULTURE - FRANCE
LE JARDIN DE LA CULTURE